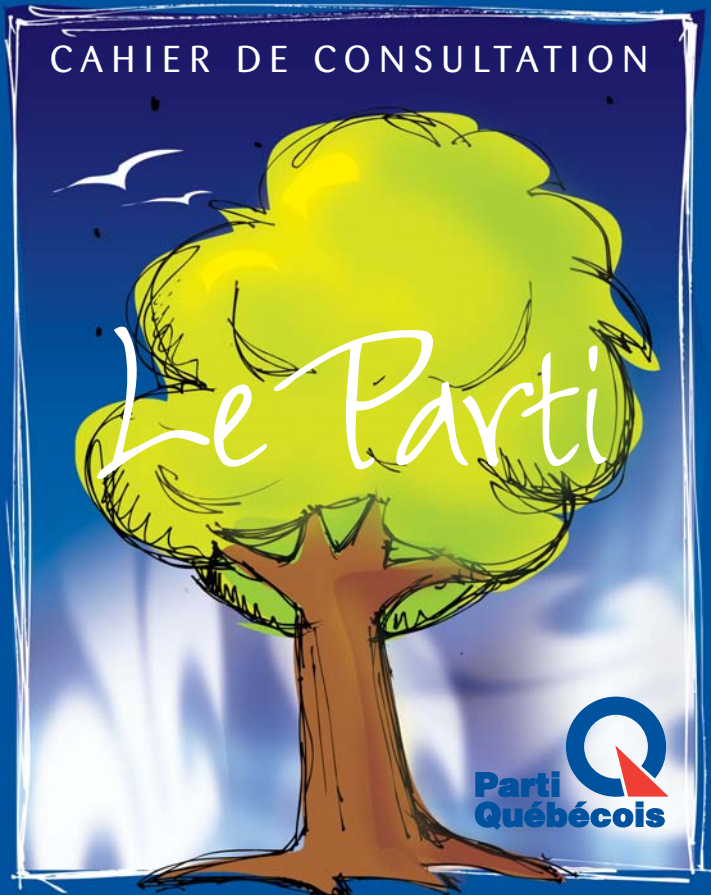


Le Programme • Le Pays • Le Parti • Le Programme • Le Pays • Le Parti • Le Programme
Le Pays • Le Parti • Le Programme • Le Pays • Le Parti • Le Programme • Le Pays
Le Parti • Le Programme • Le Pays • Le Parti • Le Programme • Le Pays • Le Parti
Le Programme • Le Pays • Le Parti • Le Programme • Le Pays • Le Parti • Le Programme
Le Pays • Le Parti • Le Programme • Le Pays • Le Parti • Le Programme • Le Pays
Le Parti • Le Programr
Le Programme • Le Pay
Le Pays • Le Parti • Le
Le Parti • Le Programr
Le Programme • Le Pay
Le Pays • Le Parti • Le
Le Parti • Le Programr
Le Programme • Le Pay
Le Pays • Le Parti • Le
Le Parti • Le Programr
Le Programme • Le Pay
Le Pays • Le Parti • Le



La saison des idées

Chantier de modernisation





Une nécessaire modernisation



*Roger Bertrand
Coprésident*



*Vicky Trépanier
Coprésidente*

De nombreux principes se retrouvent au centre de la pratique militante des membres du Parti Québécois. Des principes de fond, comme l'ouverture, la démocratie et l'efficacité, de même que des valeurs fondamentales comme le respect des membres et des instances, la responsabilité des principaux titulaires de fonction, l'équité, l'imputabilité, le plaisir et la fierté de militer et plusieurs autres principes qui découlent des trois premiers. Des principes sur lesquels nous croyons que doit s'appuyer toute opération de rénovation des structures du Parti Québécois, de ses méthodes et de la façon de se situer dans l'espace public.

Les choses ont beaucoup changé depuis 1968, alors qu'ont été jetées les bases de fonctionnement du Parti Québécois. Le militantisme prend de nouveaux visages, la jeunesse s'investit beaucoup dans les mouvements altermondialistes, la participation électorale est en baisse et le cynisme politique est ambiant. De même, les technologies de l'information révolutionnent les pratiques d'organisation, de financement et de communication.

Il importe de bien comprendre ces nouvelles réalités et de s'y adapter car, pour le Parti Québécois, la modernisation est non seulement un défi mais un impératif, la condition de sa revitalisation comme vecteur historique du mouvement souverainiste.

Tel est le mandat donné à ce chantier. Les thèmes qui seront abordés soulèvent plusieurs questions de fond qui vont bien au-delà des statuts et des règlements du Parti. Pour y voir clair, les membres du chantier ont choisi de lancer un certain nombre de pistes de réflexion. Ils procéderont par la suite à une consultation auprès des membres du Parti, de son aile parlementaire, d'experts et de groupes et produiront ultimement une série de recommandations pour moderniser le Parti Québécois d'une manière qui reflète le consensus le plus large possible. Nous souhaitons que cet exercice contribue à transformer le Parti pour le mieux.

Présentation des membres

Vicky Trépanier, coprésidente

Avocate au sein du cabinet Brouillette Charpentier Fortin s.e.n.c. depuis décembre 2001. Elle a été membre de la Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux (commission Clair) et présidente de l'association générale des étudiants de l'Université Laval (CADEUL).

Roger Bertrand, coprésident

Président du Parti Québécois de la région de la Capitale-Nationale. Député du Parti Québécois de la circonscription de Portneuf de 1993 à 2003, il a été président de l'Assemblée nationale et titulaire de plusieurs postes ministériels.

Agnès Maltais

Députée du Parti Québécois de la circonscription de Taschereau depuis 1998. Titulaire de plusieurs postes ministériels. Elle est présidente du caucus de l'opposition officielle et porte-parole de l'opposition officielle en matière d'habitation et de Capitale nationale.

Linda Goupil

Membre du Barreau du Québec. Députée du Parti Québécois de la circonscription de Lévis de 1998 à 2003. Titulaire de plusieurs postes ministériels, notamment ceux de ministre de la Justice et de ministre d'État à la Solidarité sociale, à la Famille et à l'Enfance.

Carole Boucher

Secrétaire à l'exécutif du Comité national des jeunes du Parti Québécois, elle a été présidente du Comité régional des jeunes du Parti Québécois du Bas-Saint-Laurent de 1998 à 2003.

Guy Chevrette

Député du Parti Québécois dans la circonscription de Joliette de 1976 à 2002. Chef de l'opposition officielle de 1987 à 1989. Il a assumé plusieurs responsabilités ministérielles. Il siège, depuis avril 2002, au conseil d'administration du Centre local de développement de Joliette.

Nathalie Lavoie

Politologue de formation. Membre du Parti Québécois depuis 1987. Elle y a exercé plusieurs fonctions dont celles de présidente du Comité national des relations ethnoculturelles, membre du groupe de travail sur la citoyenneté et conseillère au Conseil exécutif national du Parti (1996-1998).

Pierre Tadros

Sociologue de formation. Il est membre du Parti Québécois depuis 1987 et y a milité comme membre de plusieurs exécutifs de circonscription ainsi que lors des élections générales de 2003 à titre de responsable du volet Internet de l'équipe de relations avec les citoyens. Il a dirigé un groupe de travail favorable à la social-démocratie lors du Congrès de mai 2000. Il est aujourd'hui vice-président et responsable au programme du Parti Québécois de Borduas.

Carole Thomas

Designer graphique, Carole Thomas a aussi une formation en enseignement. Présidente du Comité de révision des statuts du Parti Québécois depuis décembre 2002, conseillère responsable des communications à l'exécutif régional de la Montérégie depuis octobre 2002 et formatrice à l'École nationale de formation à la souveraineté depuis novembre 2001.

Ouverture, démocratie et efficacité

« C'est vers le Parti Québécois que devront converger les idées novatrices et les courants les plus dynamiques de notre société. Aussi, sa modernisation ne se réduira-t-elle pas à quelques opérations de bricolage des statuts ou du programme. Elle sera l'occasion de nous consacrer comme mouvement politique moderne et innovateur. »

Bernard Landry

La Saison des idées

18 octobre 2003



La Saison des idées ouvre d'abord un grand questionnement. Comment relever le double défi de renouveler et de moderniser le Parti Québécois sans renier le meilleur de son héritage? Le Parti Québécois doit-il abandonner ses idéaux, ses rêves et faire table rase des valeurs et des principes hérités de sa tradition politique?

Bien sûr que non! Le Parti Québécois doit au contraire s'engager sur le chemin du renouvellement et de la modernisation en étant fidèle à ses idéaux. Mais, en même temps, il ne doit pas craindre de remettre en question les moyens mis de l'avant pour les atteindre et ses façons de faire en général. C'est là une manière pour lui de redevenir ce carrefour des forces vives de la société québécoise.

Le Parti Québécois se veut un modèle d'ouverture, de démocratie et d'efficacité. Parti d'idées et de militantes et de militants, il s'est démarqué en suscitant l'engagement de centaines de milliers de citoyennes et de citoyens et en générant des débats qui ont profondément marqué l'évolution du Québec. C'est de cette tradition d'ouverture que le Parti Québécois a su tirer toute sa vitalité. C'est aussi la vigueur de la démocratie pratiquée en son sein qui a assuré pendant longtemps sa force de mobilisation. C'est, enfin, son efficacité qui en a fait une organisation capable de mobiliser les Québécoises et les Québécois aux moments opportuns, lui permettant de former le gouvernement à quatre reprises et d'amener le Québec au seuil de la souveraineté.

Une perspective large, un regard lucide

Le nouvel élan que se donnera le Parti Québécois puisera donc tout à la fois dans la richesse d'une tradition militante et politique unique au Québec – et probablement en Amérique du Nord – et dans les enseignements que peut nous procurer une lecture attentive des dimensions nouvelles de la société contemporaine.

Aussi, l'exercice de modernisation entrepris par le Parti Québécois devra se faire dans une perspective large. Ces dernières années, la plupart des partis politiques occidentaux ont mené une démarche de redéfinition de leur fonctionnement et de la façon de se situer dans l'espace public. Ils l'ont fait pour s'adapter à un monde en changement. Leur exemple doit nous inspirer afin d'y puiser des éléments inédits et des solutions novatrices.

Il faut également penser l'avenir du Parti Québécois à partir de sa propre expérience et poser un diagnostic juste de certains problèmes qui l'affectent. Car son renouvellement n'ira pas sans un regard lucide et critique sur sa situation actuelle. Aussi, ses militantes et ses militants, ses membres et ses sympathisantes et ses sympathisants devront-ils se garder de toute complaisance, tout comme d'excès de sévérité. L'heure n'est ni venue de faire table rase ni de se polariser sur les habitudes qui se sont lentement instituées dans le Parti, mais de trouver une synthèse originale entre ce qu'il faut préserver et les éléments inédits que nous devons nous approprier.

Un état des lieux

Quelle est la situation actuelle du Parti Québécois face aux principes qu'il prétend incarner? Le Parti Québécois est-il toujours ce qu'il prétend être? Le temps n'est-il pas venu de remettre en question certaines idées reçues?

D'abord, le Parti Québécois ne peut être autre chose qu'un rassemblement politique élargi, en constante ouverture pour celles et ceux qui veulent le rejoindre pour mener à terme la lutte nationale. Aussi doit-il naturellement inviter toutes les tendances présentes dans la société québécoise à converger avec lui vers la réalisation de la souveraineté du Québec. Mais après 35 ans dans le paysage politique québécois, après toutes ces années à assumer les lourdes responsabilités du gouvernement ou de l'opposition officielle, après deux référendums sur l'indépendance nationale, le Parti Québécois se présente-t-il encore devant le peuple québécois comme la grande coalition nationale qu'il prétend être? Et accueille-t-il toujours à bras ouverts toutes celles et tous ceux qui veulent s'y joindre pour bâtir un pays, pour réaliser la souveraineté, avec leurs idées particulières et le point de vue qu'ils ont sur l'avenir du Québec?

Ici, un questionnement grave et fondamental s'impose : une certaine frilosité n'a-t-elle pas succédé à la belle ouverture des premières années du Parti Québécois? Certaines habitudes ne nous ont-elles pas amenés à ne pas toujours ouvrir notre porte à toutes celles et tous ceux qui veulent participer à la grande tâche nationale que le Parti Québécois s'est assignée?

De même, on peut se demander si le Parti Québécois est toujours ce foyer d'animation intellectuelle et politique où se construit le Québec de demain. Se donne-t-il toujours les moyens de bâtir l'avenir en favorisant des débats et des productions intellectuelles d'envergure? Se donne-t-il les moyens d'accueillir celles et ceux qui pensent l'avenir de notre société? Se donne-t-il les ressources nécessaires pour mener des recherches, produire et diffuser des idées susceptibles de susciter de grands débats?

Enfin, la démocratie participative ne peut plus s'incarner de la même façon qu'hier et l'impératif d'efficacité doit trouver lui aussi de nouvelles formulations et de nouvelles modalités d'applications. Or, avec les années, n'a-t-on pas multiplié sans cesse les structures, croyant multiplier les lieux de pouvoir? Cette bureaucratisation n'absorbe-t-elle pas indûment trop d'énergies et de ressources? On peut également se demander si le Parti Québécois est encore en mesure de mettre en place de véritables lieux de débats permettant à ses militantes, à ses militants et à tous ses membres de se prononcer sur ses orientations fondamentales, présentes et futures.

En somme, il s'agit de déterminer si les structures actuelles du Parti Québécois permettent l'expression d'une vie démocratique intense tout en offrant la souplesse nécessaire à la prise des décisions visant l'atteinte de ses objectifs politiques.

Qu'en pensez-vous?

Les questions posées jusqu'ici et plusieurs autres devront trouver réponse dans le cadre des travaux de ce chantier. Elles sont posées de manières directe et ouverte et ont pour objectif de permettre aux membres de ce chantier de brosser un tableau d'ensemble du Parti Québécois.

Forces et faiblesses du Parti Québécois

L'exercice suivant permet d'accéder à un second niveau d'analyse. Il s'agit de faire une synthèse de la situation dans laquelle le Parti se trouve actuellement en identifiant les forces et les faiblesses de ses structures, de sa capacité d'accueillir celles et ceux qui veulent se joindre à son effort de construction d'un pays, de sa vie démocratique, de sa vigueur intellectuelle et de ses méthodes et de ses moyens d'organisation.



STRUCTURES, FONCTIONNEMENT ET VIE DÉMOCRATIQUE

Forces	Faiblesses

CAPACITÉ D'ACCUEIL

Forces	Faiblesses

ANIMATION INTELLECTUELLE ET POLITIQUE

Forces	Faiblesses

MÉTHODES, MOYENS ET PRATIQUES

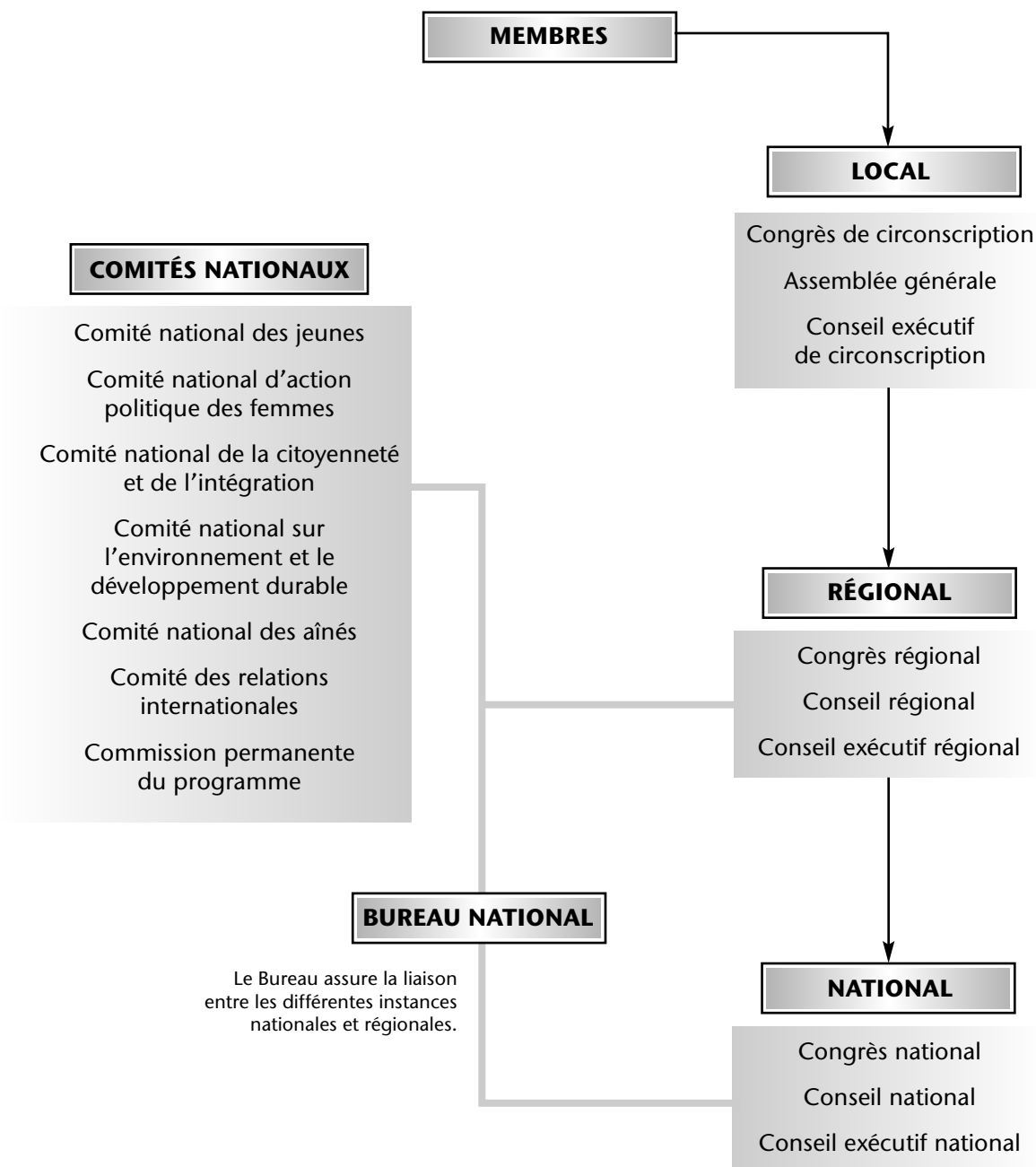
Forces	Faiblesses



Organigramme

Le fonctionnement interne du Parti Québécois repose sur trois paliers de décision : le local, le régional et le national. À chacun des paliers existe une hiérarchie des instances :

- 1) le Congrès
- 2) le Conseil ou l'assemblée générale
- 3) le Conseil exécutif





La saison des idées...



... en ligne, au jour le jour

Pour tout savoir en ce qui concerne la Saison des idées, pour y contribuer et pour suivre son cheminement de jour en jour, visitez régulièrement le site Internet du Parti Québécois [www.pq.org] ou rendez-vous directement sur le site de la Saison des idées [www.saisondesidees.org]. Tous les documents produits dans ce cadre sont disponibles, en format PDF imprimable, sur les sites Internet du Parti Québécois et de la Saison des idées.